

Dans la cuiller & l'écuelle de bois.

Ah! le bon tems que le tems d'autrefois!

On ne connoissoit ni le code,

Ni l'étiquette, ni la mode,

Ni les habits de chaque mois.

Ah! le bon tems que le tems d'autrefois!

On n'avoit point de comédie,

Point de waux-hall, de ranelagh,

D'ombres chinoises, d'opéra,

Point de concert, d'académie,

Point de comédiens de bois.

Ah! le bon tems que le tems d'autrefois!

(Vous allez peut-être me dire,

Messieurs, qu'on devoit s'ennuier,

Qu'il falloit dormir ou bâiller;

Détrompez-vous, on ne savoit pas lire).

Les maris étoient moins galans,

Les femmes étoient moins coquettes;

Les filles à près de quinze ans

Etoient encore innocentes.... discrettes,

Elles n'alloient jamais au bois.

Ah! le bon tems que le tems d'autrefois!

Toujours fraîche, toujours féconde

Par-delà soixante printems

Une femme avoit des enfans;

Qu'il est beau de peupler le monde!

De nos jours un seul fils, & souvent à sept
mois!...

Ah! le bon tems que le tems d'autrefois!



LA JEUNESSE ET LE TEMS.

Fable.

Dès que Jeunesse parut,
Ses traits, ses graces charmerent.
A l'univers elle plut,
Et les Dieux même l'aimèrent.
Il ne fut pas jusqu'au Tems,
Au vénérable Saturne,
Qui sous son air taciturne,